

Un tiers-lieu comme exhausseur d'attractivité pour les services à la population

Dans cet article on vous parler de comment des fonctions pour le grand public peuvent contribuer à désacraliser l'austérité présumée des institutions publiques. Pour cela, on utilise l'exemple du tiers-lieu de Talence.

Le Dôme, c'est quoi ?

À Talence, dans le quartier de Thouars, « Le Dôme » rassemble depuis 2012, sous un même toit, une large diversité d'acteurs :

- Des associations (centre social pour jeunes et parents, centre d'animation jeunesse)
- Plusieurs services municipaux (médiathèque de quartier, service de cohésion territoriale, maison du droit de l'homme et associatif, France Services)
- Des partenaires extérieurs assurant des permanences juridiques et sociales
- C'est également un lieu d'expression culturelle qui accueille expositions, manifestations artistiques et arts de la scène.

Un pari : la mixité comme moteur

Ce projet innovant trouve son origine dans les années 2000, lorsqu'un projet social territorial met en lumière un **déficit de mixité sociale** et une **méfiance marquée envers les institutions publiques**. À une époque où le quartier souffrait d'une offre dispersée et d'une mauvaise réputation, un important travail urbanistique est engagé :

- Rénovation des espaces publics,
- Réduction de la place de la voiture,
- Recentrage sur les mobilités douces et les usages du quotidien.

Dans cette dynamique émerge l'idée de rassembler l'ensemble des services du quartier dans un **lieu unique**.

De la concertation à la conception

La conception du Dôme s'est appuyée sur une concertation approfondie. Chaque acteur a dû clarifier ses activités, ses horaires et ses besoins, afin d'identifier les espaces mutualisables et les conditions de leur partage. L'architecture du bâtiment a été pensée en fonction des horaires de chaque service, notamment grâce à des zonages d'alarme permettant des accès différenciés.

Cette méthode, familière chez Florès, rejoint l'approche chronotopique appliquée à la programmation. C'est-à-dire penser le bâtiment dans sa temporalité pour en faire un support d'usages évolutifs capable de s'adapter aux multiples rythmes du quotidien. Vous pouvez en lire plus dans notre article dédié à ce sujet.

Un accueil pensé pour la rencontre

Une des volontés fondatrices de *Dôme* a été de créer un vaste hall d'accueil commun, animé par un agent unique, afin de favoriser la **mixité des publics** dès l'entrée dans le bâtiment. Ce hall constitue le nœud de distribution des différents espaces. On y trouve ainsi :

- Un café solidaire
- Des zones d'accueil spécifiques en second plan
- Un réseau de « rues » internes, menant à l'ensemble des services et signalés par des panneaux selon une charte graphique unique.

Au fil des déambulations, les visiteurs passent devant la salle polyvalente, la médiathèque, l'espace d'accueil jeunesse, les bureaux des entretiens, l'accueil petite enfance, la cuisine pédagogique ou encore les salles de réunion. Les publics se croisent et se rencontrent. Ils s'approprient ainsi progressivement ce lieu partagé, rendant le lieu vivant et décloisonné.

Dix ans plus tard : ce qui fonctionne… et ce qui fonctionne moins bien

Après plus de dix ans de fonctionnement, le Dôme offre un riche retour d'expérience.

Certains objectifs de mixité n'ont pas donné les résultats escomptés. Par exemple, si la salle polyvalente est très sollicitée, la programmation culturelle peine à attirer les habitants du quartier. En effet, le public provient majoritairement d'un périmètre plus large. Cela constitue un demi-échec, mais témoigne aussi de la capacité du lieu à attirer des publics extérieurs dans un quartier longtemps marqué par une réputation difficile.

À l'inverse, d'autres dispositifs connaissent un succès notable. Le café solidaire est devenu un véritable point de repère. Ce, à la fois pour les professionnels du site et pour les habitants, même si son rôle de lieu d'échanges inter-publics reste relativement limité. La médiathèque, quant à elle, est largement investie par les familles. Les enfants y viennent avec l'école et y retournent en la faisant découvrir à leurs parents. La cohabitation des âges y fonctionne très bien. Les expositions présentées dans les rues internes rencontrent elles aussi leur public, à la fois issu du quartier et plus large, favorisant une appropriation douce et progressive du lieu.

Globalement, ces usages diversifiés et accessibles contribuent à réduire la distance perçue entre les habitants et les services publics. Pour certains, franchir la porte du Dôme devient plus facile ; l'image des institutions s'en trouve améliorée.

En conclusion : un bâtiment fédérateur, mais une dynamique à entretenir

Le Dôme illustre donc pleinement comment un équipement public peut devenir **un espace de vie, un lieu de rencontres, un repère positif au cœur d'un quartier.** En réunissant une médiathèque, des services sociaux, des associations, des espaces culturels et des partenaires variés, il crée un environnement propice à la mixité, à la curiosité et à l'échange. La dynamique reste à entretenir mais chez Florès nous savons comment programmer un tel équipement et serons à même de vous guider dans votre projet !

H.L.



Le Dôme - Photo de la ville de Talence